



Des bouts de paier anonymes appelant à une ville morte ce lundi 3 décembre 2018, ont été dispatchés partout dans la capitale de la région de l'Ouest par des inconnus.

A l'aurore samedi 1er décembre dernier, les populations de la ville de Bafoussam ont été surprises de voir un curieux document anonyme inonder les rues. De couleur blanche, rose et rouge, ces tracts visant à provoquer une paralysie de la capitale de la région ce lundi 3 décembre 2018. En en-tête de ce document, on peut lire « *opération Richel 1, Résistance interne contre le hold-up électoral-Richel* ».

La suite du document anonyme n'est pas très loin d'un appel au soulèvement populaire. « *Le temps de l'action a sonné ! Non au hold-up électoral ! Pied mort, taxi mort, moto mort sur l'entendu du territoire de la région de l'Ouest le lundi 04 novembre 2018 !* », lit-on. « *Vaillantes populations e Bafoussam, Bafang, Bagangté, Mbouda, Dschang, Foumban, Bandjoun, Baham...le mot d'ordre est lancé. Nous sommes déjà engagés pour le changement ! Défendons notre vote! Défendons notre dignité! Assumons notre pouvoir...Aucune moto, ni taxi ne doit circuler le lundi 03 décembre 2018* », poursuit ce tract. « *Tous ceux qui violeront ce mot d'ordre le feront à leurs risques et périls. Rien ne sera plus comme avant* », menace ce tract qui porte à la fin, le slogan révolutionnaire « *pour la patrie ou la mort, nous vaincrons !* »

Des personnes interrogées au marché "B" de Bafoussam qui a été particulièrement ciblée,

personne ne dit avoir une idée sur l'identité des auteurs de ce tract. « *C'est le matin que nous avons vu verser ce document dans notre marche. Il semble qu'il a été versé nuitamment* », renseigne un commerçant qui dit prendre ces menaces avec des pincettes. « *Si des gens veulent défendre des causes justes, ils doivent venir expliquer clairement les choses aux populations au lieu de se comporter en lâche* », poursuit-il.

Ces tracts circulent au moment où le Mouvement pour la Renaissance du Cameroun (MRC) qui continue de réclamer la victoire de son candidat à l'élection présidentielle du 7 octobre dernier, a lui aussi dévoilé un plan de résistance. Lequel comprend des manifestations déclarées dans des sous-préfectures de certaines localités du pays tous les 6 et 22 de chaque mois. Est-ce un changement de stratégie? Pour l'heure, personne ne peut répondre à cette question avec exactitude.
